Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **106 (1980)**

Heft 19

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

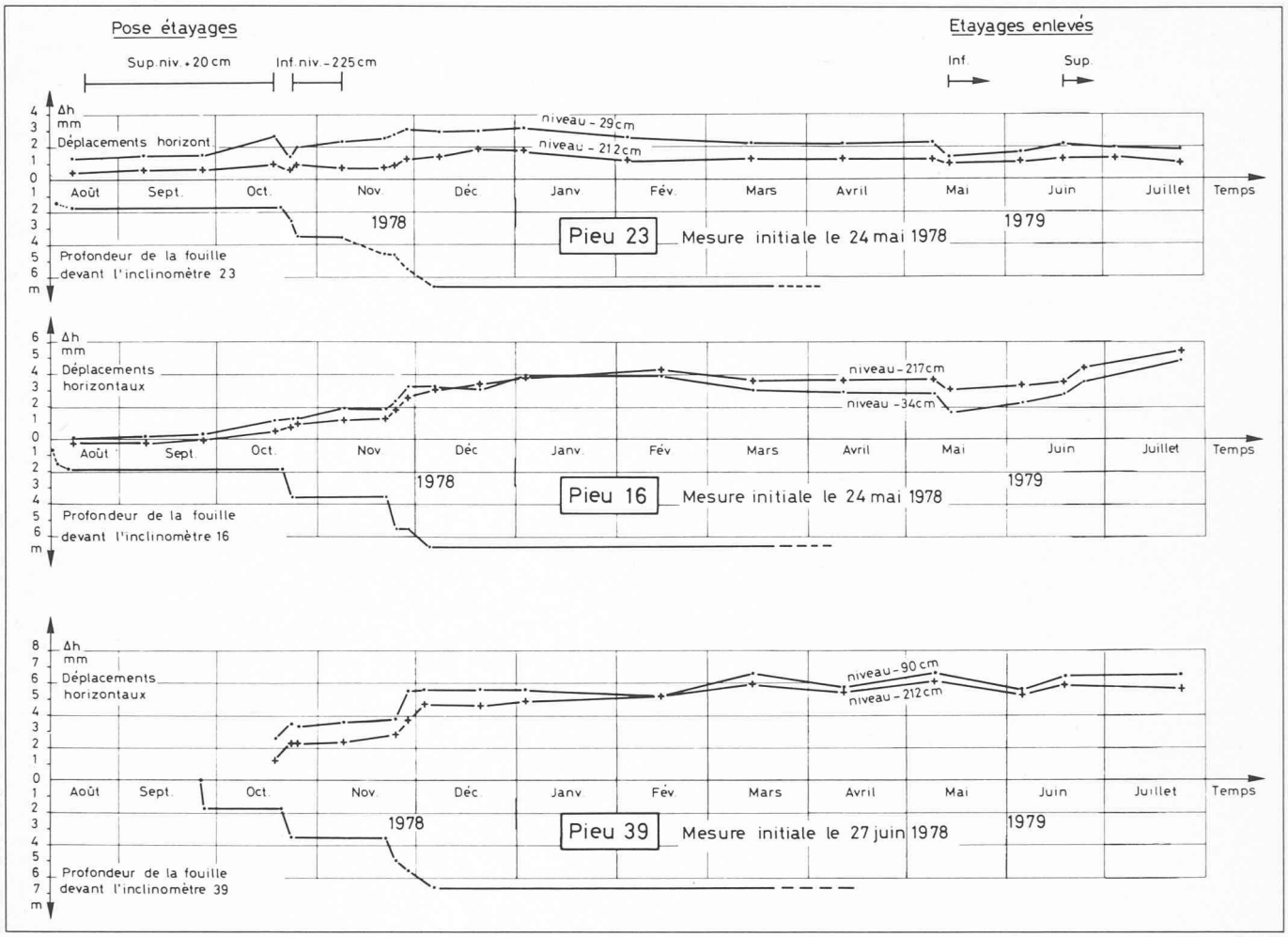


Fig. 13. — Déplacements horizontaux mesurés à l'inclinomètre, à deux niveaux, en fonction du temps et des travaux.

d'une année au moins. En tout état de cause, on peut affirmer que la stabilité de l'église n'a pas été compromise par les travaux effectués à proximité.

Adresse de l'auteur :
Edouard Recordon professeur
Laboratoire de mécanique des sols
Département de génie civil
EPFL - Ecublens
CH - 1015 Lausanne

Bibliographie

1. Chausson H. : « Saint-François ». Editions du Griffon, Neuchâtel, 1970.
2. Grandjean, M. : « Les monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud ». Tome 1. La Ville de Lausanne. Editions Birkhäuser, Bâle, 1965.
3. Dr Kovari, K. Amstad, prof. Grob, H. : « Messung von Verschiebungen und Deformationen mit dem Distometer ISETH ». Schweizerische Bauzeitung, Heft 36, Zurich, 1974.
4. Peignand, M. : « Le point sur les inclinomètres ». Bulletin de liaison des laboratoires routiers n° 40, Paris, 1970.

Nous remercions les responsables et les collaborateurs du Service des routes et voirie et du Service du cadastre de la ville pour l'excellente collaboration qui s'est établie et pour le soin qu'ils ont apporté aux mesures. Nos remerciements vont également à MM. C. Jaccottet et P. Margot, architectes, membres de la commission fédérale des monuments historiques et à M. le pasteur J.-L. Bonjour, président de l'Association pour l'église Saint-François, pour tous les renseignements qu'ils nous ont donnés sur l'église, à M. J.-P. Gonthier, ingénieur auteur du projet, et au consortium d'entreprises. Nous remercions enfin M. P.-A. Bueche, ingénieur au Laboratoire de géotechnique de l'EPFL, qui a effectué les mesures à l'inclinomètre, qui a suivi les travaux et nous a secondé dans l'interprétation de l'ensemble des résultats.

Bibliographie

Sanfte Energietechnologie — Hoffnung oder Utopie

Par *W. Seifritz*. — Un vol. 14,5×20,5 cm, 116 pages, édition K. Thiemig, Munich 1980, tome 92 des « Thiemig Taschenbücher ».

La presse et la télévision se font de plus en plus l'écho de certaines oppositions au développement technologique et en particulier à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. On veut persuader le public que tous les problèmes actuels et futurs de la production d'énergie peuvent être résolus par des économies d'énergie d'une part, et par l'utilisation d'autre part des énergies dites « douces », en particulier l'énergie solaire et l'énergie éolienne, « conduisant à plus d'humanité, de liberté et de justice ».

L'auteur montre clairement et avec une franchise désarmante que les espoirs ainsi éveillés, en ce qui concerne le potentiel et les effets de la seule utilisation des sources d'énergie « douces », sont irréalisables pour des raisons tant physiques que techniques.

L'erreur fondamentale des antinucléaires fanatiques est de croire à la possibilité d'avoir recours uniquement aux énergies douces pour couvrir les besoins futurs de l'humanité sans diminuer son niveau de vie de façon catastrophique et la conduire fatalement au désastre.

L'exposé du professeur Seifritz permet d'apprécier objectivement les possibilités et les limites auxquelles les énergies de remplacement sont soumises, limites qui montrent que dans un avenir prévisible à court et moyen terme la seule énergie disponible pour remplacer la plus grande partie des énergies fossiles en voie de disparition (charbon, pétrole et gaz naturel) est l'énergie nucléaire.

Tous ceux qui se soucient de l'avenir des nouvelles générations, que ce soit pour des motifs politiques, économiques, sociaux, éthiques ou religieux, seront reconnaissants à l'auteur d'avoir tenté de mettre un frein, à temps voulu, aux dangereuses extravagances des « idéologies vertes ».